

Prix de dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts

Exposition des lauréats et finalistes de l'édition 2019

du 28 mars au 13 avril 2019 à la Cité internationale des arts

Communiqué de presse

Prix de dessin Pierre David-Weill - Académie des beaux-arts
Paris, le 27 mars 2019



Même la guerre est quotidienne, Viktoriia Sviatiuk, Premier Prix,
pierre noire sur papier, 50 x 65 cm

L'Académie des beaux-arts expose du 28 mars au 13 avril les œuvres des lauréats et finalistes du **Prix de Dessin Pierre David-Weill 2019 à la Cité internationale des arts**. Créé en 1971 par Pierre David-Weill, membre de l'Académie des beaux-arts et activement soutenu depuis plus de quarante ans par son fils Michel David-Weill, également membre de l'Académie, ce prix encourage la pratique du dessin, geste fondamental de la création artistique, auprès des nouvelles générations d'artistes.

Le jury était composé, cette année, de Pierre Carron, Pierre Collin, Erik Desmazières, Astrid de la Forest, Fabrice Hyber, Brigitte Terziev et Vladimir Velickovic, membres des sections de peinture, sculpture et gravure de l'Académie des beaux-arts.

Les Prix de Dessin Pierre David-Weill pour l'année 2019 ont respectivement été attribués à Victoriia Sviatiuk (premier prix, d'un montant de 8000 euros), Eve Malherbe (deuxième prix, d'un montant de 4000 euros) et Maximilien Hauchecorne (troisième prix, d'un montant de 2000 euros). Une mention a été décernée à María Chillón.

Vingt-deux autres candidats ont également été invités à participer à l'exposition qui a lieu dans le cadre de la Semaine du Dessin à Paris organisée par le Salon du Dessin.

Premier Prix - Viktoriia Sviatiuk



Même la guerre est quotidienne, série de quatre dessins, 2019, pierre noire sur papier, 50 x 65 cm

Née à Kiev en 1989, Viktoriia Sviatiuk est diplômée en 2008 de l'École républicaine d'arts plastiques de Kiev. En 2010, après deux ans d'études à la faculté d'art graphique et d'édition de l'Université Nationale Polytechnique de Kiev, Viktoriia Sviatiuk décide de venir en France où elle intègre l'École Supérieure des Beaux-Arts TALM d'Angers. Elle y obtient, en 2016, un diplôme Master 2 en Arts-Média. Viktoriia Sviatiuk participe depuis à de nombreuses expositions avec diverses institutions telles que le Musée des beaux-arts et le Château d'Angers. En 2015, ses peintures sont publiées en tant qu'illustrations des Éditions « Hackoeurs », Paris Sorbonne. Cette année, sa première exposition personnelle « Les Nuances du Bleu » a eu lieu à l'Espace Art Contemporain À Vous De Voir, à Saint Mathurin sur Loire.

Touchée par les violences qui envahissent l'Est de l'Ukraine, depuis 2014 j'ai commencé à travailler sur les questions de la représentation de la mort et de la guerre dans l'art. C'est dans ce cadre que j'ai réalisé une série de portraits de ma grand-mère, montrant son quotidien dans son appartement à Stakhanov. Aujourd'hui, la ville de Stakhanov est occupée par les séparatistes prorusses. Ma grand-mère a été obligée de laisser son appartement de famille pour chercher refuge à Kiev. Inspirée par les histoires venant du front, j'ai cherché à comprendre « la beauté de l'explosion » en réalisant des dizaines de croquis. De nombreux témoignages provenant de l'Est de l'Ukraine prouvent que même les civils sont souvent attirés par la beauté hypnotique des explosions. Viktoriia Sviatiuk

Deuxième Prix - Eve Malherbe



Ce qui précède et ce qui suit la catastrophe, la Passion, série de cinq dessins au fusain sur papier satin, 2019

Eve Malherbe est née en 1987 en région parisienne ; elle vit et travaille à Marseille. Après des études de design et d'architecture intérieure, elle décide de se concentrer essentiellement à un travail plastique. Depuis quelques années, elle développe une pratique picturale où elle questionne la représentation du sujet et notamment des femmes, aussi bien dans la photographie que dans l'histoire de la peinture. Préoccupée par des thématiques telles que l'identité et la mémoire, elle explore les moyens d'illusion et d'artifice qu'offrent « l'histoire-peinture » et la « matière-peinture ». Re-mise en scène du passé, maquillage du portrait, détournements de mythes ; ses projets témoignent d'une volonté de lier le respect de l'histoire de l'art à une pratique personnelle contemporaine.

Il y a un moment d'attente entre la résolution d'un crime et sa découverte. Ici, le dessin entre dans cette zone d'investigation, une salle d'attente remplie de figures pathétiques où le masculin s'affirme par le sang et la féminité par le trouble du drapé, annonçant tantôt un évanouissement, tantôt une apparition fantomatique.

Les battues et les recherches sont laborieuses. A l'image du travail de création et de figuration, Eve Malherbe explore le souvenir de ces présences, déterre quelques silhouettes par la lumière noire du fusain pour faire resurgir ces figures défaits qui errent dans les bois, ces formes du pathos qui traversent notre histoire.

Mais la représentation des sujets ne peut que s'estomper dans le doute, lorsque l'on tente de faire apparaître quelque chose qui est déjà parti mais résolument là. Julien Marchand

Troisième Prix - Maximilien Hauchecorne



Maximilien Hauchecorne est né à Rouen en 1989. Après un Master Architecture intérieure et Design à l'ESAG Penninghen à Paris, il choisit de se consacrer pleinement au dessin à partir de 2018. Sa passion de l'architecture, son obsession pour le volume nourrit ses compositions d'une géométrie épurée. Il vit aujourd'hui entre Paris et Londres. Il collectionne au fil de ses voyages un grand nombre de photographies, de polaroids, de frottages de textures et de carnets de voyages, supports à son inspiration.

Ces dessins sont réalisés à la plume et à l'encre de Chine comme l'est l'écriture calligraphique. Les traits à main levée conservent une vibration propre au geste ininterrompu et sont liés à un travail de respiration et de concentration.

Ce geste conserve sa maîtrise dans les bordures du papier en blanc tournant, mise en abîme de l'image elle-même dans le format du papier. Partant d'un noir intense, la composition se dévoile, il en émerge une géométrie, une architecture et une perspective, à la manière d'un regard s'habituant progressivement à la pénombre.

Le spectateur se met par cette lenteur au rythme de la création du dessin lui-même.

Le silence de la composition invite à la contemplation. Il répond aussi au processus pictural lent, solitaire, répétitif et résolument introspectif : une pratique méditative à l'image du mandala bouddhiste ou de la calligraphie latine. Ce silence témoigne de l'immobilité d'un environnement intérieur construit.

Seule la lumière évolue et crée l'émotion dans un univers impressionniste, celle d'une obscurité qui se dévoile. Maximilien Hauchecorne

Mention - María Chillón



Née en 1982 à Ourense en Espagne, María Chillón est titulaire d'une Maîtrise ès Beaux-arts de l'Université de Salamanque et d'un Diplôme d'Etudes Avancées à l'Université Complutense de Madrid en dessin et gravure. Son travail de gravure a été de nombreuses fois récompensé (Prix Lacourière, Graver maintenant, etc.) .

Je veux saisir un moment de vie, l'arrêter pour le rendre visible, pour percer son mystère. Mes dessins partent des ombres de plantes sur le mur de papier que le crayon suit pour attraper un peu de leur vie. Comme la fille du potier de Corinthe trace le contour de son amant avant son départ dans l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien, j'essaie d'attraper un instant de la vie changeante ; mais presque sans le vouloir, les ombres deviennent des formes ambiguës. María Chillón

Reflets, Série de 6 dessins à la mine de plomb sur papier japonais, 64 x 54cm

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de 63 membres répartis dans 9 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris et la Fondation Dufraine à Chars.

La Cité internationale des arts

Fondée en 1965, la Cité internationale des arts est aujourd'hui un centre de résidence qui a accueilli plus de 25 000 artistes depuis sa création. En partenariat avec 135 organismes de 52 pays dont la France, elle a accueilli en 2018 plus de 1 200 artistes originaires de 90 pays dans plus de 300 ateliers-logements au centre de Paris. Des artistes de toutes disciplines mais également des curateurs et des penseurs français ou internationaux peuvent y réaliser des résidences sur des périodes s'étendant de 2 mois à 1 an. Sa situation idéale en plein coeur de Paris et son engagement à placer l'artiste au coeur du projet font de la Cité internationale des arts un acteur de premier plan dans le paysage culturel de Paris et à l'échelle internationale. Né de la volonté de réunir dans un même lieu des artistes du monde entier et de toutes disciplines, ce projet ambitieux confère à la Cité internationale des arts un statut singulier, qui favorise les rencontres, les croisements artistiques et la créativité.

Informations pratiques

Cité internationale des arts - 18 rue de l'Hôtel de Ville - Paris IV^e

Exposition ouverte du 28 mars au 13 avril 2019, du lundi au samedi de 14 heures à 19 heures.

Entrée libre

Une visite de l'exposition aura lieu le vendredi 29 mars à 16 heures dans le cadre du Salon du Dessin.

Hermine Videau – Responsable du service de la communication et des prix

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academie-des-beaux-arts.fr

Pauline Teyssier – Chargée des relations presse

tél : 01 44 41 44 58

mél : pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr

Académie des beaux-arts

23, quai de Conti - 75006 Paris

www.academie-des-beaux-arts.fr